



TV

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

Date de programmation: janvier 2009

Programme n°1165

Durée: 6'22"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

L'HISTOIRE DE JORGE ET DE JULIO AU PARAGUAY

VIDEO

JULIO DANS SA CELLULE

JULIO SE RÉVEILLE

JORGE CHEZ LUI

LA GRAND'MÈRE DE JULIO FAIT
DU FEU

AUDIO

NARRATION:

§1. Julio se réveille derrière des barreaux depuis 15 ans et il n'en a que 23. Quel est son crime? Il est autiste – la forme grave d'une condition mal comprise. Il a été condamné à être enfermé à l'écart d'une société qui n'a pas su quoi faire de lui. (18.78")

§2. Jorge Bernal a 24 ans et il est lui aussi gravement autiste. Il a lui aussi été emprisonné quand il était petit. Mais, malgré tout ce qu'ils ont en commun, leurs histoires ont pris des tournants complètement différents. (12.10")

§3. La mère de Julio l'a abandonné quand il était bébé et sa grand'mère – Sinforosa Dominguez – est restée seule à élever ce petit handicapé mental de deux ans. (8.72")

SINFOROSA DOMINGUEZ (en guarani):

SINFOROSA DOMINGUEZ À
L'ÉCRAN

« Je l'aimais beaucoup. Je l'ai vu grandir mais j'ai beaucoup souffert à l'époque où il avait des attaques. Un jour, il est tombé dans la baignoire et s'est cognée la tête. Il avait toujours des accidents. » (12.78")

PHOTOS DE JULIO EN NOIR ET
BLANC

NARRATION:

SINFOROSA DANS LA CUISINE

§4. Elle avait du mal à s'en sortir et a fini par attacher Julio à un arbre. (5")

FILM D'ARCHIVES DE JULIO À
SEPT ANS

§5. À sept ans, Julio a été séparé d'elle pour être placé dans le seul hôpital psychiatrique du pays. Au début, l'infirmière Lucila Contreras s'occupait de lui individuellement comme on peut le voir dans ce film d'archives. (13.8")

LUCILA CONTRERAS, LA
PREMIÈRE INFIRMIÈRE DE
JULIO, À L'ÉCRAN

LUCILA CONTRERAS (en espagnol):

« Ce garçon était tellement crispé et hyperactif qu'il pleurait, criait et cassait tout. Il se cognait contre les murs. Quand il courait dans un coin en criant et en pleurant, je lui disais : 'Viens ici, Juli, mon petit, viens dans mes bras.' Et il venait mettre sa tête sur mes genoux et se calmait. Je lui caressais la tête et lui faisais des câlins jusqu'à ce qu'il se calme. Nous passions des heures comme ça. » (25")

FILM D'ARCHIVES DU JEUNE
JULIO AVEC LUCILA

NARRATION:

FILM D'ARCHIVES DU JEUNE
JULIO DANS LE CENTRE

§6. Mais tout a changé quand les fonds qui avaient été mis de côté pour ses soins ont été épuisés. Il a été séparé de Lucila pour être placé dans la section des hommes où on l'a incarcéré en

isolement pour sa propre sécurité. (11.5”)

JORGE CHEZ LUI AVEC SA MÈRE §7. L'histoire de Jorge a commencé dans un autre foyer pauvre d'Asunción. Comme Julio, Jorge souffre d'une forme aiguë d'autisme. Cette condition empêche d'établir un lien avec le monde ou de communiquer avec les gens qui les entourent. D'autres, comme Julio et Jorge, sont réduits à un état de désespoir et d'agitation solitaires. (23.8”)

LA MÈRE DE JORGE BALAIE LA COUR §8. Après avoir accouché de son 6^{ème} enfant, sa mère – Blacida Arevalo – ne pouvait plus s'occuper de lui car Jorge s'échappait constamment. C'est alors que, désespérée, elle a fait appel aux autorités qui lui ont dit que la seule solution était de le placer dans un établissement spécialisé. (17”)

BLACIDA AREVALO (en espagnol):

BLACIDA AREVALO, LA MÈRE DE JORGE, À L'ÉCRAN « *Ils m'ont dit qu'on ne pouvait pas m'aider mais que j'étais libre de lui rendre visite et que mon fils serait toujours un bon à rien pour la société.* » (9.78”)

NARRATION:

DES INFIRMIERS AMÈNENT JORGE DANS SA CELLULE §9. En 1996, quand il avait 12 ans, Jorge a aussi été admis à l'Hôpital neuropsychiatrique et placé dans une cellule près de celle de Julio. Ils étaient enfermés en isolement 23 heures par jour dans des cellules minuscules et sales. C'est là qu'Alison Hillman de l'Organisation internationale des droits

MUR SALE

JORGE DANS SA CELLULE

des handicapés mentaux les a trouvés en 2003 et qu'elle les a filmés. (27")

ALISON HILLMAN DE
L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DES DROITS
DES HANDICAPÉS MENTAUX

ALISON HILLMAN (en anglais):

« Ils dormaient, mangeaient et vivaient dans le même espace où ils déféquaient et urinaient. On les sortait de leurs cellules pour les arroser. Quand les gens sont isolés de la société, ils deviennent complètement invisibles. » (18)

MANFRED NOVAK,
RAPPORTEUR SPÉCIAL DE
L'ONU SUR LA TORTURE

NARRATION:

§10. Manfred Nowak, rapporteur spécial de l'ONU sur la torture. (3.2")

MANFRED NOWAK À L'ÉCRAN

MANFRED NOWAK (en anglais):

« C'est très très important que tous les exclus, les handicapés et les pauvres soient intégrés dans une vie normale. C'est un principe fondamental des droits de l'homme en général. » (11.75")

ALISON ET D'AUTRES
SPÉCIALISTES S'OCCUPENT DE
JULIO DANS SA CELLULE

NARRATION:

§11. À la suite des abus des droits de l'homme mis en évidence par Alison, les conditions se sont améliorées à l'hôpital. Mais bien que les autorités soient à la recherche de solutions, Julio est encore dans sa cellule aujourd'hui. (11.5")

JULIO HABILLÉ

JULIO TIRE SON MATELAS ET SA
COUVERTURE

ALISON HILLMAN (en anglais):

« Je pense que c'est principalement dû au manque de ressources et au manque de savoir faire. Les handicapés ont le droit de vivre au sein de la communauté et de profiter des services et du

ALISON HILLMAN À L'ÉCRAN

soutien dont ils ont besoin pour vivre dans la communauté.» (11”)

NARRATION:

JULIO EN TRAIN D'ÊTRE
ALIMENTÉ DE L'EXTÉRIEUR DE
SA CELLULE

§12. L'avenir de Julio dépend de fonds qu'il faut trouver pour payer les nouveaux soins qui lui sont prodigués par la communauté. Mais son supplice s'est terminé il y a 18 mois. Après 9 ans de séjour à l'hôpital, sa mère a finalement pu le ramener chez lui. Jose s'est épanoui et a retrouvé les aptitudes sociales qu'il avait perdues durant ses années d'isolement. (21”)

JORGE CHEZ LUI AVEC SA MÈRE

BLACIDA AREVALO (en espagnol):

BLACIDA AREVALO, LA MÈRE DE
JORGE, À L'ÉCRAN

« Je me sens vraiment bien parce que nous sommes comme avant ... J'ai vécu avec ce sentiment de culpabilité pour avoir mis mon fils là-bas. Mais il est rentré et pour moi c'est ce qu'il y a de mieux! Ce que je veux maintenant c'est d'arriver à lui donner la vie qu'il lui faut ... » (4.5”)

JORGE JOUE
AMOUR MATERNEL

§13. Ce reportage a été préparé par Gill Fickling pour les Nations Unies. (4”)

LOGO DE L'ONU